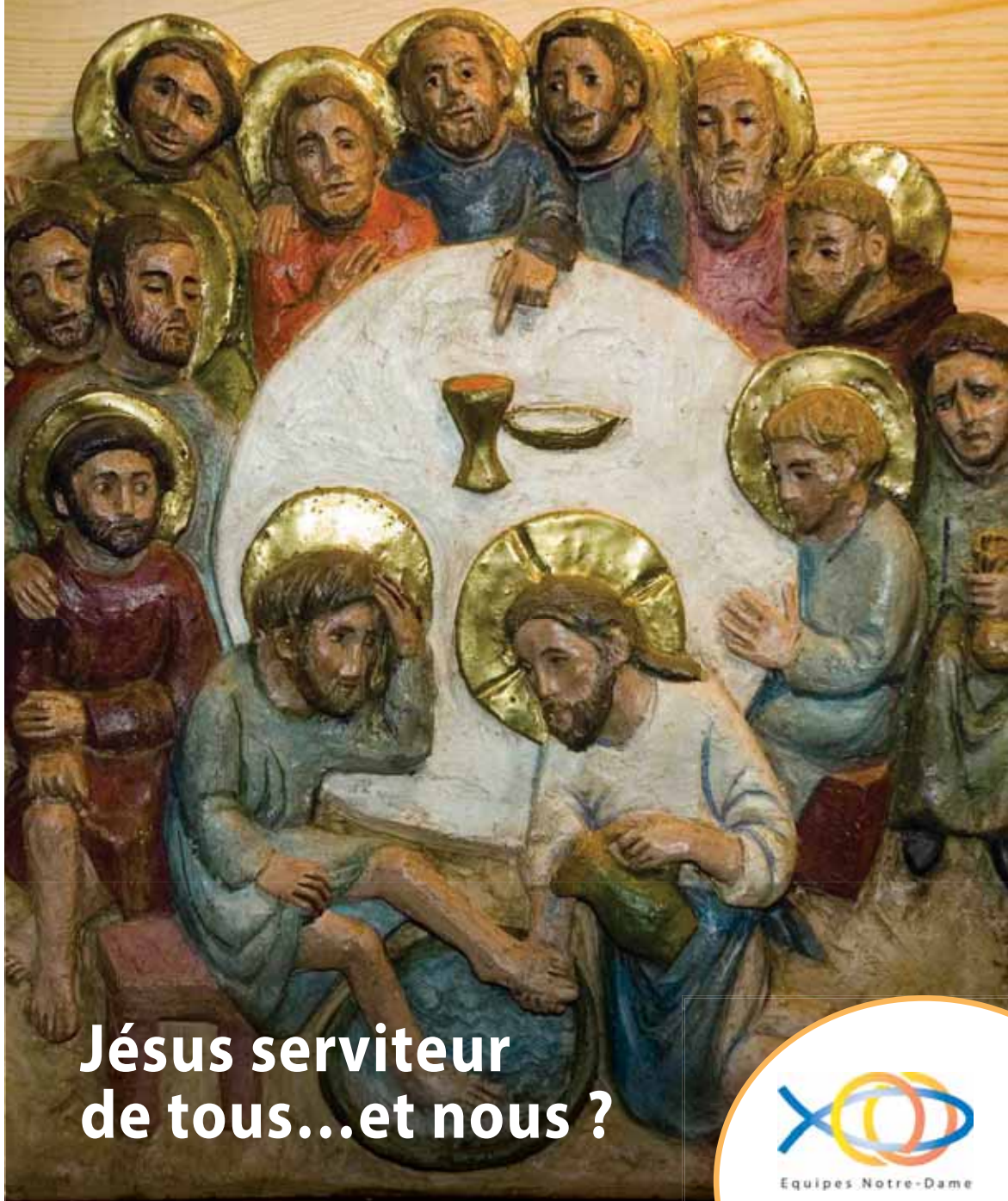


Périodique trimestriel • P301021 • Dépôt : Charleroi X • Editeurs responsables : Hubert et Brigitte Wattelet, 12 rue André Fauchille, 1150 Bruxelles



Jésus serviteur de tous...et nous ?



Éditorial

Dossier

- 4 Jésus s'est fait serviteur. Et nous ?
Vivre la vie... Parler de la vie... Préparer la Vie...
- 7 Jésus le serviteur de tous
Le Lavement des pieds
- 8 Servir, grandir, s'épanouir, se réjouir ...
Un esprit de service : la voie du bonheur !
- 10 Notre Eglise en Belgique : comment se porte-t-elle ?
- 11 Servir dans les Equipes Notre-Dame
- 12 Damien a choisi de servir chaque jour
- 13 Catéchèse et engagement
- 15 Conte de Pâques
- 16 Fatima 2018
Des équipiers du Sud Luxembourg parlent de leur expérience.
- 18 « Le fils partit pour un pays lointain et y dissipa son bien »

National

- 20 Agenda et vie du mouvement
- 21 WE Souffle Nouveau
à Spa Nivezé
- 23 Rencontre des Conseillers spirituels
A Bois-Seigneur-Isaac, 25-26 novembre 2018
- 26 Tourisme et spiritualité au Rwanda
- 30 Où allons-nous ?
De la modernité au transhumanisme ».
- 31 Retraite du secteur Sud Luxembourg à Banneux
- 32 Merci à Jean DE GROX
- 33 Herve 5 – 55 ans d'équipe

Courrier ERI

- 34 Lettre du Père Ricardo Londoño Domínguez
- 35 La première réunion d'équipe



N° 122 • Mars - Avril - Mai 2019
Le lavement des pieds
Céramique de Max Van der Linden

Nous rappelons aux lecteurs que seuls les articles signés de l'ESRB et de l'ERI expriment la position actuelle du mouvement des END. Les autres articles sont proposés comme matière de réflexion dans le respect d'une diversité fraternelle. La rédaction se réserve le droit de condenser ou de réduire les contributions envoyées en fonction des impératifs de mise en page.

Rédaction et administration : 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Prix de vente au numéro : 2,50 € ■ Coût de l'abonnement annuel : 10,00 € – La revue est envoyée gratuitement à tous les membres des Equipes Notre-Dame ■ En cas de changement d'adresse, prière d'en aviser la rédaction ■ Éditeurs responsables : Hubert et Brigitte Wattelet • 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Maquette et mise en page : Isabelle POTTIER (Graphic-id) ■ Routage : Atelier Cambier (6040 Jumet) ■ Bureau de dépôt : Charleroi X.



La Pape François invite les jeunes à la « révolution du service » ?

Ayons le courage de demander à Dieu : que veux-tu de moi ?
«Telle est la force des jeunes, votre force à tous, qui peut changer le monde; voilà la révolution qui peut vaincre les grandes puissances de ce monde: la **«révolution du service»**. C'est ce qu'affirme le pape François dans son message vidéo en prélude aux Journées mondiales de la jeunesse, qui ont eu lieu au Panama, du 22 au 27 janvier 2019.

«Les propositions que Dieu nous fait, poursuit le pape dans ce message diffusé le 20 novembre 2018, ne visent pas à éteindre les rêves, mais à susciter des désirs, à faire fructifier notre vie, à faire fleurir de nombreux sourires et réjouir beaucoup de cœurs.» Et d'encourager: «Donner une réponse positive à Dieu est le premier pas pour être heureux et rendre heureux beaucoup de gens autour de nous.»

«Chers jeunes, exhorte-t-il, que chacun ait le courage de regarder au fond de son cœur et de demander à Dieu : que veux-tu de moi? Laissez le Seigneur vous parler et vous verrez votre vie se transformer et se remplir de joie.»

Ce message ne s'adresse-t-il pas à nous tous, chrétiens et équipiers Notre-Dame ?



EN TODO AMAR Y SERVIR. EN TOUT, AIMER ET SERVIR.

 Charles Delhez sj
Conseiller spirituel national

Après 75 missions réussies, un pilote américain de la guerre au Vietnam vit son avion être détruit en vol par un missile. Il s'éjecta à temps et fut fait prisonnier. De retour au pays, il donnait des conférences à sa propre gloire. Un soir, un homme le reconnut. Le pilote tout étonné, car il ne l'avait jamais vu, apprit que ce quidam pliait les parachutes dans la cale de son porte-avion. Il lui avait donc permis d'être sain et sauf. Cette nuit-là, le militaire ne dormit pas bien, pensant aux nombreuses heures que le marin avait passées dans les entrailles du bateau à plier soigneusement les parachutes, dont le sien. Depuis lors, à la fin de chacune de ses conférences, il interrogeait ses auditeurs: « Qui plie votre parachute? »

Le service par amour est au cœur de l'Évangile.

Dans une communauté, un mouvement, une famille, toute place est de service. Dans l'Église, dans les END, la prière elle-même est au service du corps entier. Que l'on pense à ces religieux ou religieuses contemplatifs ou, dans notre Mouvement, aux Intercesseurs. Il y a cependant des services plus visibles, plus honorifiques, mais que l'on peut vivre de manière humble, discrète, attentive, sans être préoccupé de sa propre gloire, ni désireux de faire carrière, de monter dans la hiérarchie, d'avoir une ligne de plus sur son CV de chrétien!


Vous l'aurez compris, les END cherchent des serviteurs.

Il y a tant de postes dont le Mouvement a besoin et qui sont difficiles à pourvoir. Ne tombons pas dans une fausse humilité, nous disant que c'est pour les autres! Et soyons rassurés, ceux qui veulent vraiment donner d'eux-mêmes dans le service ne rencontrent pas grande compétition. Il ne faudra pas se pousser!

Le vrai service est créateur de liens.

Il s'agit de veiller à ce qu'une communauté ne devienne jamais une pyramide, mais soit un corps. Et chacun est au service de ce corps. Telle est la profonde conviction de saint Paul quand il s'adresse à la communauté de Corinthe. Chacun a sa place, ni plus enviable, ni moins digne, mais il est important que chacun prenne la sienne pour que le corps vive.

EN TODO AMAR Y SERVIR. IN ALLES, LIEFHEBBEN EN DIENEN.

 Charles Delhez sj
nationale geestelijke Begeleider

Na 75 geslaagde missies, werd het vliegtuig van een Amerikaanse piloot tijdens de oorlog in Vietnam in de lucht door een projectiel vernietigd. Met zijn schietstoel kon hij zich redden, maar hij werd gevangen genomen. Na zijn terugkeer in zijn land, hield hij voordrachten voor zijn eigen eer en glorie. Tijdens een voordracht heeft iemand hem herkend. De piloot had deze man nooit eerder gezien en hij was zeer verwonderd wanneer hij vernam dat deze man onderaan in zijn vliegdekschip valschermen vouwde. Dank zij hem werd hij dus gered. De volgende nacht kon onze piloot niet goed slapen, hij dacht steeds aan de talrijke uren waarbij deze matroos zorgvuldig valschermen aan het vouwen was en zijn valscherf hoorde daar ook bij. Vanaf dan vroeg hij aan zijn toehoorders op het einde van elke voordracht: « wie vouwt er jouw valscherf? »

Met liefde dienen, is de kern van het Evangelie.

In een gemeenschap, een beweging of een familie, draait alles om dienstverlening. In de Kerk en bij de OLV Groepen, staat het gebed op zichzelf ten dienste van de ganse organisatie. Laat ons hierbij even denken aan de zusters en de broeders uit een contemplatieve orde of aan de bemiddelaars in onze beweging. Er zijn echter ook diensten die meer opvallen, die eervoller zijn, maar die op een nederige, discrete en attentievolle manier kunnen beleefd worden, zonder hierbij zijn eigen roem te zoeken, ermee carrière te willen maken, in de hiërarchie te willen opklimmen, of een regeltje meer in zijn CV van christen na te streven!

Wellicht is het voor jullie duidelijk dat de OLV Groepen dienaars zoeken.

Er zijn zoveel taken te vervullen in onze Beweging, waarvoor het moeilijk is om kandidaten te vinden. Laat ons niet, met een valse nederigheid, beweren dat dit voor anderen weggelegd is! Eerlijk gezegd, zij die werkelijk een dienst willen leveren, hebben niets te vrezen. Er is geen grote toeloop!

Echte dienstverlening scheidt banden.

Het is belangrijk er voor te zorgen dat een gemeenschap nooit een piramide wordt, maar een hechte groep vormt. En dat iedereen ten dienste staat van deze groep. Dit is de diepe overtuiging van de heilige Paulus wanneer hij zich tot de christenen van Korinthe richt. Elk lid heeft zijn plaats, er is noch een meer benijdenswaardige plaats, noch een minder eervolle plaats, het belangrijkste is dat ieder zijn plaats inneemt zodat de groep leeft.

JÉSUS S'EST FAIT SERVITEUR

Et nous ?

VIVRE LA VIE... PARLER DE LA VIE... PRÉPARER LA VIE...

La vie quotidienne a son lot de surprises, bonnes et moins bonnes.

Chacun s'arrange comme il peut pour vivre sa vie le mieux possible. Nous essayons d'être généreux, attentifs aux autres, avec une vie sociale et affective, tout en gérant les problèmes de santé, financiers, relationnels... les bons moments et les autres. Le couac de santé est un de ceux qui viennent bousculer le quotidien. Les bobos sont déjà ennuyeux... ils peuvent déjà nous rendre la vie bien désagréable. Nous pourrions tous en parler. Quand la maladie est plus sérieuse, c'est encore plus difficile. Et si la vie est menacée à plus ou moins long terme (encore qu'elle le soit toujours pour chacun de nous), cela devient souvent « centripète ». Tout ne tourne plus qu'autour de cela, les nouvelles des examens, des traitements, les visites, les inquiétudes, les peurs...

VIVRE LA VIE

Vive la simplicité de vivre, les petits plaisirs quotidiens, les grandes amitiés ou les grands amours, les services rendus ou reçus et les solidarités exprimées de mille et une façons par l'entraide, la rencontre, le dialogue...

Etudier ou travailler, assumer le quotidien... en donnant à la vie la meilleure qualité possible. Non pas uniquement le « Carpe diem » qui donne une image un peu égocentrique, mais prendre dans le quotidien tout ce qui est, tout ce qui est bon, et qui donne à chacun la chance de se sentir aimé, reconnu et apprécié. A chaque génération ! Oui, choisir d'améliorer les conditions de vie de l'autre. Et donner est encore plus important que recevoir. Donner ! Contre toute espérance. C'est ce que les jeunes amoureux font sans souci... mais qui devient plus difficile après un temps... L'enthousiasme peut retomber et on est parfois tenté par la lassitude ou le découragement. *Les petits moments gratuits d'échange,*

d'amitié ou d'affection sont les plus grands moments. Ils disent plus que de grands cadeaux.

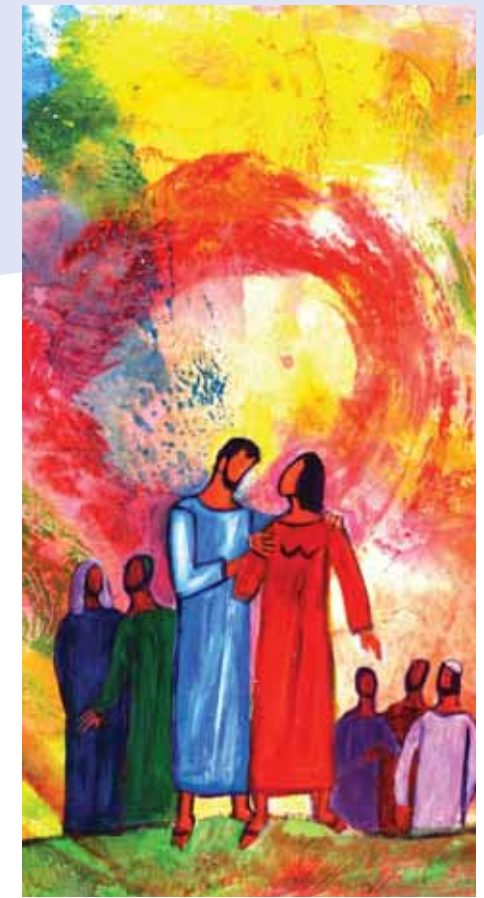
Pour les chrétiens, Jésus sera une source, une présence, qui les accompagnera par sa Parole méditée, son Eucharistie vécue en profondeur, le Pardon, ou encore la Prière. En couple, dans le mariage, c'est un bel enracinement, et toute la famille grandit de cet amour partagé.

PARLER DE LA VIE

C'est en parlant de la vie telle qu'on la vit qu'on grandit, qu'on la sent plus intérieurement et plus fortement.

Cela aide à en prendre conscience, à s'arrêter régulièrement, à redémarrer parfois. Cette conscience, dont on parle souvent dans la « pleine conscience » grandit au fur et à mesure qu'elle est nourrie par la réflexion personnelle, la méditation, et j'ajouterais, en se laissant habiter par l'amour de Dieu qui vient sans cesse alimenter nos vies et nos cœurs.

A ce propos, j'ai de plus en plus envie de parler de Jésus plutôt que de Dieu. Dieu peut nous apparaître comme un concept, comme une idée, distant de nous. *Alors que Jésus est une personne qui partage nos vies, qui nous regarde, qui nous écoute et qui nous parle.* Tous, nous pouvons être les témoins de ce qu'il nous dit et suscite en nous. Parlons donc de nos vies : en couple, cela s'appellera « le plaisir de s'asseoir » et en équipe le partage de vie. Parlons, disons nos joies et nos peines, nos projets ou nos peurs.



Cela vient nouer un tissu fort de relations entre nous. Et si l'on est malade, c'est ce tissu-là qui porte, qui entoure, qui rassure. Au moment de la maladie, parler est un des plus grands besoins, pour le malade comme pour les proches. Pour les personnes seules ou isolées, parler est le plus grand besoin qu'elles expriment.

Se réjouir d'être entouré est source d'apaisement et d'une traversée assurée de manière plus confiante. Les ingrédients de cette vie de qualité seront de savoir dire merci et pardon. Mais n'attendons pas d'être malades pour vivre ainsi.

PRÉPARER LA VIE

C'est en vivant intensément maintenant avec mon conjoint, mes enfants, ma famille, mes amis que je prépare la Vie. Non pas uniquement la Vie éternelle à laquelle vous pensez en me lisant. Mais la vie se prépare à tout moment et progresse en qualité humaine et spirituelle.

Peu à peu, dans la maturité de la vie, grandit la prise de conscience des essentiels. Même des jeunes peuvent en être conscients. Amour, Joie, Partage disait un de mes amis, porteur de la trisomie 21. C'est dans ces conversations échangées que le beau jaillit et que l'espérance grandit. *C'est en fait durant toute notre vie, que l'on prépare La Vie.* Avec un malade ou ses proches, il faut continuer à parler de la vie, ce qui nous habite et ce qui l'habite. Continuer à échanger. Et aussi parler de la Vie qui n'est autre que l'amour rencontré dans sa plénitude lors du grand passage. Ce passage est rarement facile. Mais pour le préparer, le sacrement des malades donne vie, de même que le sacrement de la réconciliation, vécu seul ou avec ses proches.

La présence même silencieuse dans le respect de ce qui se vit, est porteuse de vie. Un geste, une parole rassurante, une musique apaisante... font du bien.

Et enfin entrer dans la Vie... ce n'est pas simple. Non. Mais la vie n'est pas simple quand elle est vécue densément. *C'est à travers les échanges, en paroles ou en actes, qu'elle prend toute sa force en se nourrissant de notre espérance.*

Ne nous laissons pas voler l'espérance, ni celle du malade ni la nôtre. Que notre vie d'ici soit déjà habitée par la Vie de l'au-delà, et la traversée sera vécue, certes à travers la tristesse de la séparation de ceux que nous aimons mais pour entrer dans une communion plus grande.

Le Christ a vécu cela le Jeudi et le Vendredi saint et le jour de Pâques. Donnons de nous-mêmes, donnons notre vie, maintenant. La grâce de la Résurrection est déjà donnée dans le baptême. Qu'elle nous fasse vivre en donnant vie.

✚ Tommy Scholtes sj.

ACCUEILLIS AUPRÈS DU PÈRE

✚ Jean VANDER LINDEN
Bruxelles 153

✚ Jeannine BRICOULT
Charleroi 11

✚ Véronique CRUTZEN
Herve 23

✚ Abbé François VUIDAR CS
Ciney 1

✚ Yves CLABOTS
Ciney 1

✚ Marie-Josée HUBERT
Bruxelles 153

JÉSUS LE SERVITEUR DE TOUS

Le Lavement des pieds. *Jean 13, 5-15*

Comme on le sait, les Evangiles selon Matthieu, Marc et Luc peuvent être regardés et lus en parallèle, d'où leur nom de synoptiques.

L'Evangile selon Jean suit son propre chemin. Lors du Jeudi Saint, on trouve, chez Jean uniquement, le magnifique récit du « lavement des pieds », qui insiste sur le service, l'attention à porter à autrui. Certes, le mot serviteur et le verbe servir apparaissent aussi de nombreuses fois dans les autres Evangiles. Mais ici, il prend un sens encore plus fort puisque laver les pieds d'un hôte était considéré comme une action humiliante, que l'on ne pouvait même pas imposer à un esclave juif. Jean va utiliser différentes symboliques : celle du chiffre 7 qui exprime la plénitude et la perfection et l'expression « laver les pieds » qui revient 7 fois. Jean utilise également la symbolique des faits : laver les pieds signifie la purification des disciples et leur enseigne l'amour mutuel dans le service le plus humble, qui fut précisément l'essentiel de la vie et de la Passion de Jésus.

En plus d'une révélation du mystère de Jésus et d'une catéchèse baptismale, la Tradition a lu, dans le texte de Jean, une exhortation morale, qui retient particulièrement notre attention. Le mystère de Jésus est souligné par le contraste entre la grandeur de Jésus et son geste. Celui à qui le Père a tout remis entre les mains lave, non les mains, mais les pieds de ses disciples. Il remplit

l'office non d'un Seigneur Dieu, mais d'un serviteur ou d'un esclave, comble de son humilité. Comme le lavement des pieds, le baptême purifie. La Tradition exprime que l'exhortation morale pour la vie du chrétien, dans ce texte, porte d'abord sur l'humilité. Jésus le précise : « Vous devez, vous aussi, vous laver les pieds mutuellement, car celui qui veut être le premier parmi vous, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous ». La condition de disciple ou d'envoyé doit nécessairement nous amener à ressembler à Jésus et nous invite au don de notre vie au service de nos frères.

Le verset 15 de ce chapitre 13 de l'Evangile de Jean est très clair : « C'est un exemple que je vous ai donné : ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi ». Cette manière de vivre fonde pour les disciples la capacité et le devoir d'imiter le Seigneur.

D'après Les Evangiles d'André Chouraqui, Synopse des Evangiles de Lucien Deiss et la TOB 6^{ème} édition.

✚ Suzanne et Guy Daenen
Liège 130



SERVIR, GRANDIR, S'ÉPANOUIR, SE RÉJOUIR ...

UN ESPRIT DE SERVICE : LA VOIE DU BONHEUR !

Jésus dit : « Si quelqu'un veut être le premier, il devra être le dernier de tous et le serviteur de tous » Mc 9, 35b.

C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu non pour être servi mais pour servir. Et comme disait soeur Emmanuelle : « Si tu veux être heureux, essaie de faire une petite chose par jour pour quelqu'un, là où tu es, avec tes petits moyens. » Pas besoin de décrocher la lune, mais se tourner tout simplement vers l'autre avec tout son coeur.

Hubert et moi goûtons la joie du service dans notre vie quotidienne : depuis de nombreuses années, nous sommes heureux de donner du temps à la paroisse et dans diverses asso-

ciations. Même si, durant plusieurs années, ce ne fut pas toujours facile de combiner travail professionnel, vie familiale et activités bénévoles.

Notre plus grande joie en couple est de mettre en grande partie ce temps au service des Equipes Notre-Dame: sans trop nous poser de questions, nous avons répondu oui aux différents appels au service, en secteur, en région, en équipe de retraite et de formation, et maintenant encore comme responsables de l'équipe de la Super Région Belgique.

Nous ne sommes pas seuls : Dieu est avec nous dans nos actions, nos réflexions et nos moments d'hésitation et de découragements. Son Esprit nous pousse vers l'avant et nous aide à grandir et nous épanouir. Il nous semble que c'est le projet de Dieu pour nous qui se réalise à travers ces engagements.



Que de cadeaux reçus ! Du bonheur à chaque rencontre ou contact dans les différentes régions de Belgique et du monde, des moments intenses de communion lors des prières et célébrations diverses, joie du travail en équipe... Que de découvertes et d'émerveillement !

Oui, servir nous rend heureux, et nous voudrions vous contaminer afin que vous puissiez, vous aussi, goûter à ce bonheur; beaucoup de services peuvent être rendus en fonction des dons particuliers de chacun :

- ✓ piloter une nouvelle équipe,
- ✓ liasonner quelques équipes : un petit coup de téléphone à quelques responsables d'équipe permet de maintenir la vie d'un secteur,
- ✓ animer un secteur,
- ✓ prendre son bâton de pèlerin et aller diffuser ce trésor que nous

avons pour notre couple de faire partie des END,

- ✓ prendre sa plus belle plume pour rédiger des articles pour La Lettre,
- ✓ organiser ou aider à l'organisation d'une ou plusieurs activités en secteur ou en région,
- ✓ être intercesseurs et se faire, par la prière, le relais des souffrances et intentions de chacun.

Il y a tant de services à combler, ponctuellement ou pour une période bien définie. *N'ayez pas peur, chers équipiers, lancez-vous dans l'aventure du oui au service.* Avec Marie, marchons ensemble sur le chemin de l'amour de Dieu dans la confiance et dans la joie.

Avec toute mon amitié,

✉ Brigitte WATTELET



NOTRE EGLISE EN BELGIQUE : COMMENT SE PORTE-T-ELLE ?

Les dernières statistiques viennent de paraître, avec la participation du Père Tommy Scholtes dans le Comité de pilotage. Qu'est-ce que cela nous dit, en tant qu'équipiers Notre-Dame ?

52,76% des Belges se déclarent catholiques et 9,42% catholiques pratiquants (1 071 853 personnes). «Pratiquants»? Chaque dimanche, ou aux grandes fêtes, ou quand il n'y a pas d'autre activité? Chaque équipier aura sa propre réponse. Si les END veillent à l'épanouissement de la foi des couples, par le partage d'un thème spirituel, le dialogue, la prière personnelle et en couple, l'Eucharistie aussi nous semble indispensable pour nous nourrir et nous ressourcer chaque dimanche. Or le recensement d'un dimanche en octobre n'a dénombré que 286 393 participants à l'Eucharistie en Belgique.

50 867 baptêmes et 41 060 confirmations par an! Seulement 7 859 mariages sacramentels! La majorité de ces sacrements s'adressent donc aux jeunes enfants de jeunes parents. Jeunes parents qui semblent donc beaucoup moins nombreux à s'engager dans le sacrement de mariage!

Ces jeunes parents souhaitent le mieux pour leurs enfants: baptême et confirmation, pour leur donner une chance de connaître le Christ et de pouvoir axer leur vie sur son exemple d'Amour. Mais pour eux-mêmes,

ont-ils peur de s'engager à vie dans la fidélité? Bien sûr, le nombre de divorces dans leur environnement leur fait peur! N'y a-t-il pas dans cette génération également un manque de formation, de suivi, de connaissance de notre foi et de notre religion? Comment y remédier? Pourquoi n'aborderait-on pas ces parents, dont les enfants suivent la catéchèse, pour leur suggérer de cheminer eux-mêmes dans une équipe de foyers?

Pour ceux qui ne sentent pas «prêts», pourquoi ne pas leur proposer d'abord un cheminement dans une équipe Tandem pendant 2 ans? S'ils y ont pris goût, proposons-leur de continuer le chemin dans une équipe Notre-Dame! C'est un beau cadeau à leur offrir! Nous avons tellement reçu dans notre équipe, et avec le Mouvement des END, pendant près de 50 ans!

 **William et Dominique Quaeys**
Braine l'Alleud 2

RENSEIGNEMENTS

Plus de renseignements sur la création d'une Equipe Tandem ou Equipe Notre-Dame: au secrétariat end.bel@skynet.be.

Curieux sur les autres bonnes nouvelles du Rapport Annuel de l'Eglise Catholique en Belgique? Vous trouverez la brochure dans les librairies religieuses.

SERVIR DANS LES EQUIPES NOTRE-DAME

Au moment de nous passer le relais comme foyer de secteur à Bruxelles, Bernadette et François Renard ont répondu à quelques questions.



Comment avez-vous été pressenti pour prendre des responsabilités ?

Nous avons déjà quelques années de mariage quand nous sommes entrés dans le mouvement. Nous avons pris le train en marche, nous intégrant dans une équipe déjà formée depuis 2 ans. En 1980, dans notre 2^{ème} année de vie d'équipe, après un week-end de responsables d'équipe à Paris, il nous a été demandé d'être foyer de liaison de 4 équipes. C'était très neuf pour nous et une équipe plus âgée nous a bien aidés de leurs prières et de leurs expériences.

Qui vous a proposé comme foyer de secteur ?

Après un arrêt de quelques années, nous avons repris du service. Nous avons oeuvré pendant 22 ans à «l'équipe Retraites». En 2013, il nous a été proposé de devenir «Super liaison» (un terme un peu bizarre pour responsable de secteurs!). Ensuite, nous avons été invités à restructurer la région Belgique Centre avec René et Chantal Madry.

Quelles ont été les difficultés que vous avez dû surmonter ?

Pour nous, la plus grande difficulté a été de pouvoir motiver les équipiers à s'engager au service du mouvement, surtout ces dernières années.

Décrivez-nous les joies que ce service vous a apportées.

Ce service nous a apporté beaucoup de joies lors des différentes rencontres et invitations dans les équipes. C'était plus facile de vivre une soirée avec eux que de communiquer par mail ou par téléphone. Cela nous permettait d'avoir des contacts avec toute l'équipe, conseiller spirituel compris. Nous avons ainsi noué des amitiés sincères et durables.

Avez-vous des conseils à donner à vos successeurs ?

Nous ne sommes pas des maîtres! Prière, discrétion et pas d'imposition. Surtout beaucoup d'écoute.

Au moment où il nous est demandé de reprendre le service assuré par Bernadette et François, nous étions, nous aussi, un peu effrayés d'avoir dit oui. Et c'est avec une certaine appréhension que nous nous sommes rendus à notre première réunion de l'équipe responsable de la Région Belgique Centre. Nos craintes se sont rapidement dissipées grâce à l'ambiance conviviale créée par René et Chantal Madry et aux échanges chaleureux avec les autres responsables des secteurs de Bruxelles. Nous partons enthousiastes dans la réalisation de diverses animations, sûrs de trouver de nouveaux amis parmi les équipiers.

 **Anne-Michèle et Patrick Lovens**
Bruxelles 211

DAMIEN A CHOISI DE SERVIR CHAQUE JOUR

«*Servir*» est le thème de cette Lettre des END. C'est aussi le sens de la vie de Damien.

Damien est présent, pour nous de manière inattendue, un dimanche de décembre, en Unité Pastorale N-D des Sources de Chaudfontaine. Nous sommes à l'église. Damien suit, comme nous, l'office du matin. Après celui-ci, autour d'un verre de l'amitié, nous abordons cet homme jeune au visage accueillant habillé d'une bure et sandales aux pieds. Nous faisons brièvement connaissance et puis nous nous quittons, non sans regretter ce trop court instant.

Mais une idée nous était venue... Nous la proposons à l'équipe: « Comment cet homme, rencontré un peu par hasard sert-il l'Eglise et les hommes, ses frères? » Nous reverrons donc Damien chez nous et ferons plus ample connaissance.

Depuis de nombreuses années, Damien vit de Providence, sans argent. A 19 ans, il ressent un appel et sa vocation trouve écho dans une phrase de Saint François: « suivre Jésus dans le dénuement et dans l'abjection de la pauvreté volontaire ». Il décide de suivre Jésus, dans le

choix de dérégulation de ce dernier et choisit d'observer la règle de Saint François, dont il ressent l'appel tellement fort. Damien est certain d'obtenir l'aide de la Providence. Il vit cette aide chaque jour.

Mais Damien, quel est ton service d'Eglise et comment sers-tu les hommes, tes frères? Cette question nous taraude et nous la lui posons.

Avec enthousiasme, il nous répond: « Je souhaite indiquer Jésus, je me sens panneau indicateur ». Il est vrai - et c'est ce qui nous est arrivé ce premier dimanche de rencontre - que Damien interpelle par son attitude et sa physiologie. Il nous dit que celles-ci ouvrent les coeurs et permettent le dialogue. Nous comprenons en effet que cette rencontre inhabituelle peut très vite amener tout homme,

n'importe où, à parler de Jésus pour les uns, à apprendre à connaître Jésus pour d'autres, et peut-être ainsi être conduit à faire l'expérience de Dieu.

C'est ce qui s'est passé pour nous ce dimanche là: nous avons abordé Damien, sans le connaître! Et nous nous sommes revus pour parler de Jésus.

👤 **Suzanne et Guy Daenen**
Liège 130



CATÉCHÈSE ET ENGAGEMENT

Oscar a dix ans et prépare sa communion. Nous lui avons posé quelques questions, ainsi qu'à ses parents.

De quelle communion s'agit-il?

Notre paroisse (Sainte Suzanne qui fait partie de l'Unité Pastorale Kerkebeek) propose de grouper la première communion et la confirmation. Cela aura lieu lors de deux dimanches consécutifs au mois de mai, en commençant par la confirmation.

Comment cela se prépare-t-il?

Il y a deux ans de formation au catéchisme. Cela se passe le samedi après-midi. Une quarantaine de jeunes sont répartis en plusieurs groupes. Comme Oscar termine la 2^{ème} année de formation, il devra choisir un parrain ou une marraine de confirmation qui peut être celui ou celle du baptême.

Qui donne cette formation?

Ce sont les parents des futurs communiant qui prennent en charge, à tour de rôle, l'animation des rencontres « caté », avec l'aide des assistants paroissiaux permanents.

Qu'avez vous fait ce week-end?

Ce samedi après-midi, nous avons participé à une activité sociale en famille. Notre groupe avait le choix entre une visite de home pour personnes âgées, une association qui accueille des SDF, une association active dans le tri et l'envoi de matériel scolaire vers les pays en voie de développement ou encore, la visite d'une épicerie sociale. C'est cette dernière possibilité que nous avons choisie. Nous sommes allés visiter EPISOL, qui se trouve dans la commune de Schaerbeek.

Qu'est-ce qu'EPISOL ?

C'est une épicerie sociale, une organisation (ASBL) indépendante, qui met au travail une dizaine de personnes rémunérées et environ 5 bénévoles. Elle est financée par les dons privés, la Loterie Nationale, l'IBGE, la COCOF et la Région de Bruxelles Capitale. Des bénévoles récupèrent les invendus de grandes surfaces (par le biais de l'ASBL Goods to Give), de certaines boulangeries ou du marché matinal. Ils les mettent en vente à prix réduit dans un petit magasin. Actuellement, 80 familles démunies peuvent en bénéficier.

Comment cela se passe-t-il en pratique ?

L'épicerie est ouverte 2 demi-jours par semaine. Un adulte peut acheter pour environ 10€ par semaine, et un enfant pour 5€. Pour 2€, une famille peut emporter un panier de pain, fruits et légumes. L'épicerie peut aussi fournir à petit prix des chaussures, des produits d'entretien, de toilette, du matériel scolaire, des objets utiles à la vie de tous les jours.

Et vous, qu'avez-vous fait, en pratique, dans cette épicerie ?

Répartis par groupes de 3, nous disposions de 20€ pour acheter ce qu'il fallait à une famille pour une semaine. On nous a prêté une calculatrice et nous avions 10 minutes pour faire nos achats.

Et vous étiez d'accord entre vous ?

La fille du groupe comptait acheter 3 sachets de riz de 2 kg. Les garçons pensaient que c'était trop, nous en avons donc pris 2. Nous avons aussi acheté des biscuits au chocolat, des spaghettis, de la sauce tomate, des champignons et des légumes. Nous sommes passés à la caisse et avons expliqué pourquoi nous avons fait ces achats. Avant de partir, nous avons tout remis en place.

CONCLUSION

Ce fut une chouette après-midi, d'autant plus que toute la famille a participé, sauf le petit frère de un an qui sera baptisé au mois de mai. Nous aurons donc bientôt tous ensemble une belle fête de baptême.

 **Propos recueillis par Anne-Michèle et Patrick Lovens Bruxelles 211**



Christ a pardonné. Il est ressuscité.

Conte de Pâques

Dans un arbre garni de nids accueillants, plusieurs familles d'oiseaux - pinsons, alouettes, mésanges, moineaux - chuchotent et pépient. Bientôt Pâques ! Quelle agitation au pied de l'arbre ! L'alouette dit au pinson : Regarde ces enfants ! Ils préparent la fête de la Résurrection ! Sais-tu qu'au matin de Pâques, ils recevront de magnifiques oeufs décorés ? Ah, pourquoi ? Une mésange intervient : Parce que pendant le Carême ils se sont privés, comme le Christ dans le désert, de certains aliments (oeufs, viande, friandises et autres) qu'ils pourront consommer la Pâque venue. Un moineau explique que les oeufs symbolisent la vie nouvelle.

Et si nous, qui ne recevons rien, décorions aussi des oeufs de Pâques, propose l'alouette ? Le pinson lance joyeux : Ceux de cailles sont déjà garnis, mouchetés de jais ! Les oiseaux se mettent alors d'accord et recherchent mille détails naturels : baies, chatons, bourgeons, corolles de pâquerettes... Un oisillon suggère de prendre de la résine pour coller les sujets. Après quelques jours de travail, tout est décoré, tout est prêt. Tous cachent soigneusement les plus beaux, ce sera une surprise !

Pendant ce temps-là, des coucous, destructeurs selon leur habitude, sont en embuscade. Ils ont entendu la conversation des oiseaux naïfs et sont jaloux de l'imagination des autres, ils se préparent à détruire les jolis oeufs. En ce matin de Pâques, les oisillons n'en croient pas leurs yeux. Partout des débris de coquilles, quel gâchis ! Les coucous vandales passent et repassent en battant triomphalement de leurs ailes !

Ouf, les plus beaux, enfouis précautionneusement, sont indemnes, siffle un oiseau minuscule mais très attentif. Tous sont très tristes, la révolte est grande. Comment punir les coupables ?

Soudain, l'attention de nos amis est attirée par un cortège d'enfants joyeux. Ce sont les jeunes du catéchisme. Mais que font-ils ? Ils se dirigent vers l'église et portent à bout de bras des banderoles. On peut y lire : Le Christ sur la croix a pardonné même à ses bourreaux ! Est-ce vrai, même aux méchants, s'interrogent les oiseaux d'abord incrédules ? Pas facile ! Et nous, qu'allons-nous faire si ces coucous recommencent à détruire nos beaux oeufs ? Un long silence s'installe. Puis, soudain, en coeur, tout ce petit monde ailé siffle : Allons, pardonnons, nous aussi !

Quelle leçon de vie ! Quelle libération nous apporte le pardon !

 Suzanne Daenen



FATIMA 2018

Des équipiers du Sud Luxembourg parlent de leur expérience

Nous étions 6 de notre secteur à Fatima. Nous en sommes revenus plein de souvenirs et d'émotions, avec un sentiment renforcé d'appartenance au mouvement des END ... toutes choses que d'autres ont très bien décrites dans la dernière Lettre. Nous allons donc rapidement revenir sur quelques moments qui ont été importants pour nous avant de mettre l'accent sur différents projets à venir ou déjà existants, soutenus par les Equipes Notre-Dame dans le monde.



Quelle émotion devant autant de couples mariés, de tous les âges, de tous les continents, de plus de 80 pays... unis dans un même mouvement, dans une même spiritualité du sacrement de Mariage. Pour nous, c'était la première fois que nous réalisions combien notre mouvement est présent à l'international et à quel point il est actif et en constante évolution.

Quelle intensité de silence lors des enseignements et des moments de prière, quel engagement et quelle ferveur dans les chants, les applaudissements, les prières, les équipes brassées, la procession, les enseignements!

Quelle redécouverte des points concrets d'efforts, présentés lors de diaporamas très chouettes, de manière moderne et ludique!

Quelles belles rencontres, en équipes brassées multilingues (en français, anglais, portugais, espagnol, italien et polonais), lors des repas ou des activités proposées!

Quel souvenir que le stand belge pris d'assaut par les couples brésiliens, voulant figurer, avec leur drapeau, sur les photos avec les équipiers belges et leur ballon de foot, aux 3 couleurs nationales!

Quel moment particulier que ce plaisir de s'asseoir, vécu simultanément par les quelques milliers de couples sur l'esplanade du Sanctuaire, dans l'intimité des parasols multicolores! Nous avons également pris la mesure de l'extraordinaire dynamisme de notre mouvement et souhaitons vous partager plusieurs projets qui nous ont été présentés pendant cette belle semaine du mois de juillet.

1. **Les équipes de personnes âgées: La Vie Devant Nous:** les END envisagent un nouveau type d'équipe, destiné aux personnes de plus de 75 ans, permettant aux personnes âgées de vivre la vieillesse, la vie, la préparation à la mort, ensemble et dans la foi du Christ.
2. **Les Intercesseurs:** Il s'agit d'hommes et de femmes qui prient dans le monde entier. Unis

au Christ, ils se relaient nuit et jour, en une chaîne de prière, chacun assurant, par exemple, une heure de prière par mois. Confortée dans cette idée que tout homme est appelé à l'intercession, la « famille des Intercesseurs » invite chacun des membres des END à la rejoindre.

3. **Les Equipes Notre-Dame Jeunes:** c'est un projet pour jeunes célibataires entre 16 et 26 ans, né en 1976, lors d'un rassemblement des END à Rome, où 110 grands enfants d'équipiers étaient invités. Ils venaient de cinq continents et ont vécu pendant 6 jours une expérience exceptionnelle de foi, d'amour et d'esprit communautaire... Ils prolongeront l'expérience une fois rentrés chez eux et créeront avec l'aide du Père Guy Thoma-zeau ce qui deviendra les Equipes Notre-Dame Jeunes. L'équipe se réunit une fois par mois pour prier et pour un temps de partage, un thème d'étude et décide d'un point d'effort à vivre pour le mois suivant.

4. **Les équipes Tandem:** C'est un projet d'équipes pour de jeunes couples mariés ou non. Chaque équipe Tandem est accompagnée par un couple chrétien un peu plus âgé ainsi que par un prêtre ou un diacre. Elle se réunit mensuellement pendant 2 ans et aborde, au total, pendant son parcours, 22 thèmes. Les sujets abordés sont concrets et variés: l'argent, la belle-famille, le pardon dans le couple, la place de la religion, la tendresse et la sexualité, le mal, ... afin de per-


mettre une progression dans la vie spirituelle de chacun et du couple.

5. **Les équipes Reliance:** Elles sont constituées de 3 ou 4 couples vivant une nouvelle union après un divorce, d'un couple accompagnateur qui est aussi membre d'une équipe Notre-Dame ainsi que d'un conseiller spirituel. Elle se réunit mensuellement en mettant en commun les questions et les expériences des uns et des autres, à partir d'un thème choisi et proposant aux couples un temps de rencontre et de partage.

Les END s'adressent donc à des publics de plus en plus larges et variés, tâchant de répondre aux besoins spirituels du plus grand nombre, s'adressant aux jeunes comme aux plus âgés, aux personnes mariées et à celles qui ne le sont pas. Cette belle énergie en équipe, dans la création de nouveaux projets, était bien présente à Fatima. Nous nous réjouissons déjà de pouvoir de participer à la prochaine rencontre internationale qui aura lieu dans 6 ans dans un lieu qui n'est pas encore défini. Nous espérons que nous serons nombreux à y représenter la Belgique!

 Pour le Secteur Sud Luxembourg
Carine, Christine, Pascale,
André-Louis, Frédéric et Marcel

RENSEIGNEMENTS

 Vous pouvez trouver des infos sur ces propositions sur notre site:
www.equipes-notre-dame.be

Nous vous proposons la 2^{ème} méditation sur le thème du Fils prodigue. Par le Père Tolentino Mendonça.



« LE FILS PARTIT POUR UN PAYS LOINTAIN ET Y DISSIPA SON BIEN »

Nous savons que chacun d'entre nous habite l'espace et exprime son monde émotionnel et ses convictions de manière différente. Être dedans ou dehors, proche ou à distance, porte une signification non seulement géographique : elle est aussi symbolique, existentielle et morale. Demandons-nous ce matin, dans notre prière, où nous sommes. Où suis-je et où sommes-nous en tant que couple ? Dans le contexte de notre famille, quelle place avons-nous choisi d'habiter ? Notre « être » est-il vraiment un engagement réel et fécond ? Avons-nous aidé à réunir, en tissant l'unité caractéristique de l'amour, ou nous permettons-nous d'être complices de la dispersion qui affaiblit ? La phrase que nous lisons dans la parabole du fils prodigue et qui nous dit que « le fils partit pour un pays lointain » (Lc 15, 13), nous offre assez de lumière pour réfléchir sur nous-mêmes.

Centrons-nous sur cette phrase choisie pour aujourd'hui : « Le fils partit pour un pays lointain et y dissi-

pa son bien » (Lc 15,3). Curieusement, dans la parabole, Jésus ne se donne pas la peine d'expliquer quelles raisons amènent le fils à prendre la décision de partir. Chaque être humain porte en lui une douleur non résolue, une impuissance ancestrale, une blessure à ciel ouvert, un abandon qui fait encore mal et qui, au lieu de nous faire plonger dans l'amour qui pourrait nous guérir, nous lance encore plus dans la solitude, la sécheresse et la fragilité. Comme l'explique saint Paul dans la Lettre aux Romains, il nous arrive souvent de ne pas faire le bien que nous voyons clairement pour nous livrer plutôt au mal que nous haïssons (Rm 7,19). Nous devons humblement compter sur cet impitoyable paradoxe dans nos vies.

Pourquoi le fils prodigue part-il ? Cela ne nous est pas dit dans la parabole. Je crois que les raisons profondes de cet éloignement ne s'explicitent pas, on ne peut que les ressentir. Elles découleront peut-être d'un mélange de choses : une soif insatiable d'être, un désir d'autonomie et d'individualité, et en même temps une insécurité corrosive, un manque, une séduction des solutions faciles, une évasion. Les grandes oeuvres d'art témoignent souvent de cette douleur très humaine.

Je me souviens d'un ensemble de sculptures de Michel-Ange qui m'ont beaucoup impressionné. Le sculpteur les a appelées « esclaves ». Elles ont en commun le fait de ne pas avoir été achevées. Michel-Ange les a à peine esquissées, comme si le

processus de les arracher de la pierre était destiné à rester ouvert. Mais ce que l'on y voit est extraordinaire. Dans ces corps si marqués de dramatisme, toujours emprisonnés dans l'informe, il y a comme un cri puissant qui nous atteint et nous frappe. Ils luttent afin de se libérer de leur propre emprisonnement. Or, cet état incomplet, cet inachèvement exprimé entre lutte et tension, entre nécessité et désir, c'est bien le symbole de notre vie. Il y a tellement de choses que nous faisons et que nous ne parvenons pas à bien expliquer, sinon dans le cadre de ce spasme déchirant qu'est l'interminable construction de ce que nous sommes. Il y a donc une partie de l'histoire du fils prodigue que nous comprenons bien, car elle nous touche tous.

Mais, qu'est-ce qu'aimer ? Aimer, c'est embrasser chez l'autre cette portion de souffrance, ce cri silencieux qu'il porte en lui, et le faire sans jugement, mais avec espoir. *Aimer*, c'est toucher doucement ce fond confus et éclairer ce qui subsiste en chacun de nous. *Aimer*, c'est être prêt à attendre l'autre de façon inconditionnelle. *Aimer*, c'est adopter cette passivité du père de la parabole, qui n'a rien à voir avec le désintérêt à l'égard du bien de l'autre, mais qui est une façon d'entrer en dialogue avec la blessure qu'il porte et dont la résolution ne peut être immédiate. Celui qui aime ne peut donc pas abandonner.

Puissent les couples se soutenir de la même manière ! Dans un couple, on ne peut pas s'attendre à trouver des personnes parfaites. Il n'est pas rare qu'un obstacle au bonheur soit

précisément la poursuite idéalisée d'une perfection et non la reconnaissance de personnes réelles, de chair et de sang. De même, il n'y a pas de familles qui ne soient des familles blessées, marquées par la souffrance, portant une croix souvent beaucoup plus grande que leurs forces. Mais Dieu ne nous abandonne pas. Et à partir de ce que nous sommes, il nous aide à faire notre chemin. Appuyés sur Dieu, tout est grâce.

La phrase de l'Évangile, « Le fils partit pour un pays lointain et y dissipa son bien », nous invite à une révision de vie. Il est facile de perdre de vue l'essentiel. Il est facile de se perdre de vue l'un l'autre dans la relation conjugale. Sans un travail permanent d'attention à notre réalité, nous finissons prisonniers de la routine, nous remettons la conduite de notre vie à un pilote automatique et nous perdons progressivement la capacité d'activer les dimensions profondes de l'amour. Nous devons nous demander si, nous aussi, nous ne dissipons pas notre trésor. Cela arrive, par exemple, lorsque nous reléguons la vie de famille à l'arrière-plan de nos priorités.

Théoriquement, nous disons que c'est la chose la plus importante, mais nos actions concrètes ne le montrent pas. Nous devons nous demander si nous nous efforçons vraiment de donner de la qualité à notre vie de famille en faisant de notre temps un vrai temple, au lieu de gaspiller les opportunités que Dieu nous offre chaque jour.

L'aventure du mariage est un cadeau merveilleux. Ressentons-le comme une vocation et une mission que nous sommes appelés ici à renouveler.

AGENDA ET VIE DU MOUVEMENT

A vos agendas !

Samedi 26 octobre 2019 : A Erpent

Journée nationale des Responsables d'équipe, Responsables de secteur, Foyers de liaison, Foyers pilotes.

Au National

- **Du 22 au 24 février 2019** : WE Equipes Nouvelles à La Foresta Heverlée
- **Printemps 2020** : WE Souffle Nouveau à Spa Nivezé

Région Belgique Centre

- **Le jeudi 21 mars 2019** : secteur Flandres : équipes brassées
- **Zaterdag 23 maart 2019** : OVL Groepen : gemengde groepen.
- **Le jeudi 21 mars à midi et le vendredi 22 mars au soir** : secteurs Bruxelles et Brabant : équipes brassées

Région Belgique Est

- **Semaine du 25 au 30 mars 2019** : équipes brassées

Dimanche 28 avril 2019 • Session à Maredsous, pour les jeunes couples

Le dimanche 28 avril 2019 de 9h30 à 17h aura lieu à Maredsous la deuxième édition d'une journée pour les jeunes couples (moins de 15 ans de mariage).

Durant cette journée où les petits de moins de 7 ans sont accueillis, les couples peuvent prendre du temps pour eux, dialoguer, approfondir leur sacrement de mariage, partager avec d'autres, se ressourcer et découvrir la pédagogie des Equipes Notre-Dame.

Cette session est, à priori, destinée à des couples non encore équipiers : invitez largement les jeunes couples qui pourraient être intéressés : faites-leur ce cadeau ! L'invitation est disponible sur notre site internet (Onglet : Agenda)

Voici les échos de la journée du 18 novembre 2018 :

Le dimanche 18 novembre 2018, 22 couples se sont retrouvés à l'abbaye de Maredsous pour une SESSION autour du thème : « Être en couple ou vivre en couple ? – Avoir Foi dans son mariage ».

Les pères Tommy Scholtes et François Lear et deux couples équipiers ont alterné les enseignements et témoignages sur les thèmes suivants :

- Le plaisir de s'asseoir
- Revenir à la source de notre mariage
- Et Dieu dans tout ça ?
- Donne-nous aujourd'hui notre « OUI » quotidien

Après chaque session les couples étaient invités à dialoguer autour de questions choisies.

Les enfants jusqu'à 7 ans étaient encadrés gratuitement par des puéricultrices et un couple d'équipiers. Les échos de cette journée sont très positifs et 4 couples ont demandé d'être informés sur les END.



Brigitte et Michel Simons - Foyer responsable Diffusion
et Information Consultez notre site : www.equipes-notre-dame.be

WE SOUFFLE NOUVEAU

à Spa Nivezé

En équipe depuis février 2013, nous avons pour habitude d'organiser nos week-ends à la carte, mis à part un week-end Equipes Nouvelles très apprécié. Cela nous permettait de gérer notre temps et surtout nos enfants de manière tout à fait rassurante pour nous.

Déjà l'année dernière, nous avons hésité à nous inscrire... et nous voilà prêts cette année, avec quelques questions du côté de la prise en charge des enfants. Après quelques échanges avec Brigitte et le Foyer de charité, nos demandes ont été rencontrées et nous sommes partis rassurés.

Tout a commencé par le chaleureux accueil de l'équipe du Foyer de charité dans le magnifique domaine de Spa Nivezé dès le vendredi soir. Le week-end a été à l'image de cet accueil, les enseignements riches, vrais, et accessibles sur l'éveil spirituel et l'appel de Dieu

adressé à chacun de nous. Nous avons bénéficié de temps de qualité pour échanger en couple (c'est-à-dire à un moment où nos cerveaux de jeunes parents étaient reposés et rassurés de la prise en charge de nos enfants).

L'organisation d'une équipe brassée était enrichissante pour nous ouvrir et nous inspirer de l'esprit et du fonctionnement des autres équipes. Les échanges informels aussi lors des repas (conventionnels ou 5ème repas !) ont été des découvertes. Nous avons été touchés par les témoignages de couples sur la prière et leur vécu des points concrets d'efforts que certains d'entre nous, rentrés en cours de route dans l'équipe, ont découverts.

Même si nous n'étions pas tous là le soir par fatigue ou gestion des enfants, nous avons été heureux d'avoir pu renouveler nos consentements de mariage.



RENCONTRE DES CONSEILLERS SPIRITUELS

A Bois-Seigneur-Isaac, 25-26 novembre 2018



Et pour finir le week-end en beauté, la multitude des enfants a égayé l'Eucharistie de clôture.

Depuis, pas une semaine ne se passe sans que notre fils de 5 ans ne nous parle de Jean et de Jeannine, du barrage des castors qu'il aurait voulu nous montrer, et ne demande quand on retourne à Spa. Jean et Jeannine vous êtes dans les prières de notre fils autour de l'icône conçue ce week-end là et qui trône depuis dans le coin prière!

Des regrets ?

Pas beaucoup! En conclusion du débriefing du week-end : quand est-ce qu'on peut s'inscrire à nouveau? Merci pour ces beaux moments en équipe de mise au point et redynamisation. On repart avec un nouveau souffle. Que l'Esprit Saint puisse guider toutes les Equipes Notre-Dame tout au long de l'année.

👉 **Bénédicte, Eric, Catherine et Grégory et l'équipe La Flamme**



Les 24 heures des Conseillers spirituels des END sont devenues une tradition appréciée par les participants, en raison des échanges et du ressourcement, de la convivialité et du partage, et de la rencontre avec les responsables laïcs du mouvement.

Sans compter le « facteur espérance », car chaque année, il y a du neuf, et cette année les échos de la rencontre de Fatima ont montré le dynamisme du Mouvement et fait connaître sa diversité à travers le monde.

Cette année aussi est marquée par le passage du relais entre Tommy Scholtes sj. et Charles Delhez sj., le nouveau Conseiller spirituel national. Un merci chaleureux a été adressé à Tommy, que tous ont déjà vu la télévision comme porte-parole de la Conférence épiscopale, mais que le témoignage de Brigitte et Hubert Wattelet nous a fait mieux connaître. Les temps de prière et de célébration ont ponctué les 24 heures, car « Sans moi, vous ne pouvez rien faire », dit le Seigneur.

Un des moments forts de la rencontre a été l'exposé très documenté du Père Delhez, sociologue: *Quelle espérance pour ces temps de mutation?* Charles a présenté un large panorama de la mutation actuelle au plan anthropologique et culturel,

un changement qui touche spécialement la famille et les jeunes: évolution des pratiques, des repères, des aspirations et des modèles proposés. Les sciences expérimentales et leurs applications de toutes sortes (médecine, robotique, informatique et communications) ont pris une place considérable. La question se pose à nouveau: Qui suis-je dans ce monde et quelle est ma place dans la société? Quelle place pour l'éthique? Comment donner leurs chances à ceux qui ne sont pas parmi les plus « performants », selon les critères d'aujourd'hui?

La seconde partie de l'exposé a suggéré quelques signes d'espérance pour le monde de demain. La personne humaine garde toute son importance ainsi que la quête spirituelle et les questions de sens. Le grand poète François Cheng invite à être pleinement humain et responsable. Comment serait-il possible de se désintéresser de la pauvreté dans le monde, des conflits et des injustices, du changement climatique, de la présence des immigrés? Et plus spécifiquement, que dit l'Évangile du sens de la vie et de la grandeur de la personne humaine? L'Incarnation du Fils de Dieu nous offre un « modèle » de l' « homme




nouveau» créé par Dieu, que nous sommes appelés à devenir.

Le lundi après-midi, l'abbé Anastas Sabwe qui a participé au rassemblement de Fatima l'été dernier, a rendu compte de la formation reçue sur place: la richesse du pardon (le Père miséricordieux) et le sacrement de mariage vécu aujourd'hui («Je suis le chemin, la vérité, la vie»). Les équipes sont et restent un lieu de croissance spirituelle des couples, par la recherche, le partage, l'écoute et la prière. Des situations nouvelles se présentent: quelle attitude adopter face au divorce ou au remariage de certains équipiers? Et pour l'Afrique quelle attitude adopter face à la polygamie?

L'abbaye de Bois-Seigneur-Isaac, longtemps habitée par des Chanoines prémontrés, a été confiée, il y a quelques années, à

des moines libanais de l'Eglise maronite. Elle est placée sous le patronage de saint Charbel Mahklouf (1828-1898), ermite libanais, canonisé par le pape Paul VI en 1977. Les moines libanais ont longtemps hésité avant de reprendre le monastère, qui avait besoin d'importants travaux. Le responsable actuel de la communauté a accepté de relever le défi en s'adressant à la population locale et aux amis du monastère. Beaucoup se sont mobilisés pour financer les travaux. Les pèlerins, tant libanais habitant en Europe occidentale que belges, sont nombreux à venir prier au monastère. Comme au Liban, divers bienfaits sont accordés, grâce à l'intercession de saint Charbel.

 **Abbé André Haquin**
Conseiller spirituel de l'équipe de
Namèche (secteur de Namur).





TOURISME ET SPIRITUALITÉ

au Rwanda

Novembre 2018. N'ayant pas eu l'occasion de voyager souvent en Afrique, j'étais très heureuse de pouvoir participer à ce voyage organisé par les END!

Chaleureux accueil à l'aéroport de Kigali par Marie-Claire et Vestine, deux membres du Foyer de Charité de Remera qui seront nos guides durant tout le séjour. Nous logeons au centre Saint-Vincent Pallotti. Ce centre, endroit calme un peu à l'écart de la grande ville de Kigali, offre accompagnement et logement aux pèlerins qui désirent aller à Kibeho, site marial et lieu de pèlerinage.

Visite du mémorial belge dédié aux 10 paras assassinés lors du génocide en 1994. Belles stèles en pierre brute représentant chaque para devant le pavillon où ils s'étaient réfugiés en attendant, en vain, des renforts. Lieu très émouvant.

Le Rwanda, pays des Mille Collines. On le comprend bien lorsqu'on arrive au Foyer de Charité à Remera-Ruhondo. Situé sur une colline, le site offre un paysage grandiose,

avec vue sur les volcans des Virunga, sur le lac Ruhondo et les collines environnantes. Les quatre jours passés au Foyer ont été une période de ressourcement spirituel, un temps d'arrêt pour mieux comprendre l'âme rwandaise par des contacts avec les membres du Foyer, des couples, des jeunes qui nous ont offert des témoignages de vie authentique. La population est très pauvre. Mais chaque lopin de terre étant cultivé, les besoins alimentaires sont à peu près assurés. Nous apprenons à mieux connaître nos deux guides et les autres participants. Le groupe se soude. Très belle expérience interpellante!

En Ouganda, nous visitons la réserve Queen Elisabeth à Katunguru. Belle journée dans une vaste savane avec beaucoup d'herbacées, des euphorbes immenses et des acacias aux longues épines. Les animaux (une lionne, des éléphants, hippopotames, antilopes...) se laissent parfois désirer et se cachent bien... Par contre, en bateau sur le canal Kazinga qui relie le lac George au lac Edward, nous sommes récompensés

par la vue de groupes d'éléphants, de buffles, d'hippopotames qui batifolent au bord de l'eau. D'innombrables oiseaux et échassiers, les uns plus beaux que les autres, font la joie des ornithologues et des amateurs! Le long des berges habitent de petites communautés de pêcheurs qui perçoivent une participation aux gains provenant du tourisme. Une façon de lutter contre le braconnage.

Retour au Rwanda. Nous passons par Musanze (Ruhengeri) dont nous visitons la cathédrale Notre Dame de Fatima (capacité jusqu'à 5000 personnes).

Ensuite, le long du lac Kivu, arrêt à Gisenyi à la frontière avec Goma (RDC). La différence entre les deux pays est flagrante. Un immense flux de population se croise quotidiennement, matin et soir, dans les deux sens à la frontière entre les deux villes. Goma est un centre commercial important. Il attire et fournit du travail à la population environnante, même au-delà de la frontière rwandaise. Nous y visitons aussi la « plage des Belges » le long du lac Kivu.

Logement au bord du lac chez les sœurs bénédictines: vue superbe, chambre spartiate, chant du coq

très matinal et baignade dans le lac Kivu.

En passant par Kibuye, important site touristique le long du lac Kivu, nous visitons l'île aux chauves-souris

Traversée de la forêt de Nyungwe (protégée par l'Unesco). Dès le lendemain, une marche de 4h30 nous fait découvrir la végétation luxuriante: arbres, arbustes (où les anciens trouvaient les médicaments naturels), lianes, fougères arborescentes, une magnifique cascade, une descente ininterrompue de 2 h le long de petits sentiers parfois glissants. La remontée fut assez rude. Oiseaux, singes et...fourmis rouges s'étaient invités à notre marche.

Nous logerons deux nuits à Kibeho, la ville où, en 1981, bien avant le génocide, Marie apparut à des enfants durant plusieurs mois <http://kibeho-sanctuary.com/index.php/fr/presentation>. C'est un lieu de pèlerinage très important non seulement pour les Rwandais mais aussi pour les habitants des pays



Le potager du foyer de Charité



voisins. Nous nous trouvons mêlés à une foule innombrable et bruyante, car nous sommes le 28 novembre, jour anniversaire de la première apparition. Beaucoup de personnes, arrivées la veille, logent sur place, dans l'herbe ou au bord des chemins. Le chanteur très populaire Kizito Mihigo, par ses chants sur la paix, le pardon et la réconciliation, assure l'animation générale. Né à Kibeho, il était sorti de prison deux mois auparavant (il avait composé une chanson jugée critique par les autorités) https://fr.wikipedia.org/wiki/Kizito_Mihigo. Il a demandé à nous rencontrer et cela nous a permis d'avoir un échange avec lui, bref mais très riche.

La messe, très vivante et colorée, dure plus de 4h30



mais finalement, cela ne nous a pas semblé trop long! Plus de deux cent cinquante prêtres (dont Daniel-Ange) et cinq évêques concélébrèrent et se mêlent à la foule lors de la communion et de la bénédiction des bidons d'eau. La procession des offrandes est impressionnante: des centaines de sacs de nourriture, d'hosties, de fleurs, de produits ménagers, de vêtements cléricaux.... Tout cela est offert au clergé qui n'est pas rémunéré. La ferveur et la joie de tout ce peuple très pauvre et qui a tant souffert, nous émerveillent et nous posent question. Trop souvent, n'oublions-nous pas, nous Européens, ce qui va bien, ce qui est beau et louable, porteur de joie dans notre vie quotidienne?

Nous passons par Butare et ses environs. Nous

visitons l'immense cathédrale, le très beau musée ethnographique offert par le Roi Baudouin, le palais royal de Nyanza, le palais du président Habyarimana, transformé en musée d'art avec une superbe exposition d'art contemporain concernant le génocide.

A Kigali, nous prenons le temps de visiter le musée du génocide, très impressionnant et très bien conçu. Ce dernier est un must absolu pour comprendre ce qui s'est passé avant, pendant et après 1994! Une extension à l'étage est consacrée à tous les génocides du 20ème siècle. Un jardin avec des tombes et un ossuaire permettent aux familles de venir se recueillir. Chapeau à ceux qui ont conçu et réalisé non seulement un magnifique témoignage mais aussi un grand espoir de paix pour l'avenir.

Je garde du Rwanda le souvenir de paysages d'une grande beauté: collines, lacs, forêts, champs cultivés partout, une population

attachante, qui veut s'en sortir et travaille d'arrache-pied, des enfants souriants, une foi vivante et authentique et enfin un environnement propre et bien entretenu par la population.

Merci à René et Chantal Madry et à Thierry de Clercq de nous avoir concocté ce merveilleux voyage, une expérience que je ne suis pas prête d'oublier!

Merci aussi à nos deux guides Marie-Claire et Vestine pour leur aide précieuse et constante afin que tout se passe bien, merci pour leurs témoignages. Sans elles, ce voyage n'aurait pas eu le même impact.

Marie Roussel-Ooms
Anvers 36

National

Dans la chapelle du Foyer



OÙ ALLONS-NOUS ?

De la modernité au transhumanisme (Ed Fidélité 2018)

Je vous recommande chaudement la lecture du livre de Charles Delhez. Il me paraît vraiment important de comprendre ce monde lancé à toute vitesse mais qui est celui dans lequel nous vivons.

POURQUOI ?


« S'il y a quelque chose qui a grandi au fil des siècles, c'est bien la maîtrise qu'a l'homme de sa destinée. Demain sera donc ce que nous en ferons. Mais pour décider de notre avenir, il faut bien comprendre ce qui est en germe aujourd'hui » nous dit Charles Delhez dans son introduction (p.11). Il est impossible de résumer ce livre, très bien documenté et étayé de multiples références, mais malgré tout extrêmement lisible. Sans être exhaustive, en voici quelques grandes lignes qui, je l'espère humblement, vous donneront l'envie de le découvrir.

Tout d'abord, Charles Delhez observe et explique les changements qui ont eu lieu depuis la Renaissance et le Siècle des Lumières et qui ont favorisé la liberté de l'homme, liberté déjà en germe dans le christianisme puisque pour Dieu, chaque personne est unique et

sacrée. Charles Delhez va également analyser la place de la religion, de la foi et de la spiritualité et leur retour en force dans notre société mais essentiellement dans la sphère privée.

Notre nouveau CS national met alors en évidence le rôle grandissant de la science au cours des siècles, science qui en viendrait presque à être la seule référence pour expliquer le monde dans lequel nous vivons. La science et la technique qui en découle sont proches de refaçonner l'homme: le monde de l'intelligence artificielle et le mouvement transhumaniste (l'homme augmenté et modifié) en sont une illustration tout à fait actuelle. Mais le sociologue va plus loin et s'interroge: « Allons-nous vers un post-humanisme (l'homme remplacé)? Voulons-nous ouvrir la boîte de Pandore? »

Oui, ce livre ne baigne pas dans un optimisme béat mais il nous met face à notre responsabilité d'Homme et de Chrétien. Nous avons le choix de notre destin et Charles Delhez de conclure: « Ne pourrions-nous conclure en paraphrasant Bergson (1859-1941) qui en appelait à un « supplément d'âme » pour notre civilisation? Aujourd'hui, en effet, on parle de l'homme augmenté. Et l'âme, cette dimension spirituelle de l'homme, ne mériterait-elle pas aussi de l'être? » (p.188)

 Catherine Nobels
Equipe de la Lettre



RETRAITE DU SECTEUR SUD LUXEMBOURG À BANNEUX

Cette retraite, organisée en octobre dernier, avait choisi comme thème: La TRANSMISSION.

Toutes les équipes du secteur ont contribué à son organisation en réalisant, chacune, une mission précise: choisir textes et chants de la messe, proposer une prière avant les enseignements ou un bénédicité avant les repas,... ce qui a enrichi ce week-end et contribué à la placer sous le signe de l'amitié et de la chaleur humaine.

Dès le vendredi, c'est dans une joyeuse ambiance que les équipiers et leurs enfants se sont retrouvés autour d'un pique-nique partagé et de jeux collaboratifs. Dès le lendemain, les enseignements ont commencé autour du thème de la transmission, développé avec beaucoup d'engagement par le Père Dumont qui a exploré le thème en partant de l'ici et du maintenant, puis en explorant l'Ancien et le Nouveau Testament. Ensuite, les équipiers et leurs familles ont réalisé un parcours d'épreuves ludiques autour

du thème de la transmission et où chaque participant contribuait à la réussite de l'épreuve. Cela a permis de découvrir les équipiers du Sud Luxembourg de manière différente, tout en revisitant les récits de la Création, en traversant la Mer Rouge, en construisant et déconstruisant la Tour de Babel...

Plusieurs célébrations ont également eu lieu, ferventes et dynamiques ainsi qu'une veillée de prières après une découverte de l'histoire de Banneux et de la source, racontée par une amie de Mariette.

Parallèlement aux enseignements prodigués aux adultes, lors des animations qui leur étaient consacrées, les enfants ont approfondi le thème de la retraite, en réalisant leur arbre généalogique devenu racine et en le renversant. Un nouvel arbre naissant alors, puisant dans ces racines pour grandir, pour former un tronc solide et atteindre le ciel et tous les rêves qui s'y trouvent en développant une ramure foisonnante. Les enfants ont aussi sauvé

leur village de la famine grâce à des jeux d'entraide (transmission d'un relais, d'une balle ou d'un message - consigne à un maçon aveugle-) pour prouver leurs liens et gagner les graines ancestrales du village voisin. Les animateurs espèrent que les récoltes seront bonnes! Les graines peuvent être semées dès février et la récolte commence en juillet!



Outre les graines, bien des messages, des moments d'émotion, des valeurs ont été transmis lors de cette retraite, dans une atmosphère décontractée et priante, avec des animateurs et des bénévoles très engagés et motivés.

Nous attendons avec impatience les futures occasions de rencontrer à nouveau les équipiers de notre secteur: les prochaines équipes brassées du mois de mai, une journée famille après la rentrée scolaire, événements dont nous ne manquerons pas de vous parler prochainement!

 Christine et Marcel, Délia et Frédéric, Patrick ainsi que Marine

MERCI

Oui, merci à Jean DE GROX pour toutes ces années passées comme administrateur éclairé et dévoué.


C'est par lui en effet que, il y a plus de 20 ans, l'ASBL « Maison des Equipes Notre-Dame » a acquis des Pères Jésuites la maison dans laquelle nous disposons de salles de réunion et d'un lieu pour le secrétariat et les documents des END.

Grâce à ses talents de gestionnaire, d'organisateur, de bricoleur, cette belle maison de la rue Fauchille est entièrement propriété de l'ASBL et vole de ses propres ailes.

Au fil des ans, administrateur d'abord, président du CA et de l'AG ensuite, Jean a toujours œuvré pour l'avenir, s'y projetant sans cesse sans jamais se reposer sur ses lauriers. Atteint par l'âge et par une santé défaillante, Jean a remis sa démission de président et d'administrateur, démission actée lors du CA et de l'AG de ce 2 février 2019.

Cher Jean, après toutes ces années d'intense activité, nous te souhaitons d'abord un bon rétablissement et ensuite quelques années de repos bien mérité.

Et comment ne pas associer Christiane à ces remerciements, « ma grande », comme tu l'appelles affectueusement, toujours à tes côtés, silencieuse et priante, souvent discrète, hochant parfois simplement la tête en guise d'assentiment... Merci à vous deux, et bonne continuation!

 Hubert Wattelet
Administrateur Délégué



HERVE 5

55 ans d'équipe

Nous voulons vous partager notre anniversaire de 55 ans de vie d'équipe.




Notre équipe Herve 5 a eu au compteur 15 équipiers mais malheureusement, 9 personnes nous ont quittés. Au fil des années, malgré des départs ou des décès, nous avons toujours retrouvé des couples désireux de vivre avec nous cette belle aventure.

Nous avons fait de nombreuses retraites, notamment à Val Dieu ou à Spa Nivezé. Nous sommes allés à Paris lorsque la Belgique était encore reliée à la France. Un couple a participé au rassemblement à Rome en 1982. Nous avons toujours aimé participer aux équipes brassées quand elles étaient organisées dans le secteur car nous apprécions d'apprendre comment d'autres équipiers vivaient le mouvement.

Nos réunions d'équipe sont devenues au fil des ans des réunions d'amitié; après l'Eucharistie et un moment de partage spirituel, nous partageons les joies et les difficultés des uns et des autres, et nous terminons par un repas toujours très animé! L'équipe a vécu des événements tristes mais elle ne rate jamais de fêter les moments joyeux. C'est ainsi que nous avons voulu profiter de ce 55^{ème} anniversaire. Nous étions 6. A 11h, nous

avons eu la chance de vivre l'Eucharistie, unis à tous les anciens équipiers présents dans nos prières.

Ensuite, nous nous sommes retrouvés lors d'un repas convivial. L'apéritif fut offert par notre CS, qui fêtait aussi ce jour là le 54^{ème} anniversaire de son ordination. Un menu agréable et la joie étaient au rendez-vous. Nous nous sommes quittés, la joie au cœur, heureux d'avoir vécu ensemble une magnifique journée.

 Simone Beuken, Janine Counard, Josée et Jacques Halleux, Alphonsine Sneepers, l'Abbé Léon Grégoire

BON À SAVOIR...



Peut-être connaissons-nous des personnes séparées ou divorcées ou des couples qui se préparent à la séparation. Et après? Après la séparation ou le divorce... la solitude, des questions, des attentes?

La Communion Notre-Dame de l'Alliance propose des temps d'amitié et des recollections ainsi qu'une retraite annuelle pour :

- ▶ partager avec des personnes qui vivent la même épreuve,
- ▶ mieux assumer la nouvelle situation familiale,
- ▶ gérer la relation avec le conjoint,
- ▶ assurer l'avenir des enfants,
- ▶ suivre le Christ dans l'espérance.

Contacts: CNDA belgique@cn-da.org
Béatrice Gallez 0494/384.432
Bernadette Di Tullio 0475/522.655.

TRÈS CHERS EQUIPIERS



Très chers équipiers,

L'expérience de pouvoir partager avec autant de couples et de prêtres dans le Mouvement, fait que ma reconnaissance à Dieu et à l'Eglise se transforme en une louange continue et une reconnaissance de l'action du Seigneur dans les cœurs et les esprits de ses enfants.

Le chemin de sainteté auquel nous sommes appelés, au cœur de la vie quotidienne et des occupations ordinaires, nous amène à regarder ce que nous offre le moment présent et, avec l'éclairage de la Parole, nous pouvons offrir quelques fruits de notre discernement et de notre action en tant que croyants.

Pour moi, participer à une réunion de l'ERI, se transforme en une occasion providentielle pour reconnaître les signes de la miséricorde de Dieu partout dans le monde. Partager quelques jours avec les couples qui animent le Mouvement, relie les

différentes zones, coordonnent des équipes de réflexion, d'étude et de production de textes, recueillent et ordonnent le matériel abondant produit au sein des END, et enfin, qui sont attentifs en toute fraternité aux travaux de chacun, m'amène à rendre continuellement grâce à Dieu pour ce don de faire partie du Mouvement. Cette appartenance me fait devenir de plus en plus vivant dans le monde.

Connaître les joies et les tristesses, les fatigues et les souffrances, les réalisations, les engagements, les difficultés et les témoignages de tant de personnes dans des lieux si nombreux et si variés, ne peut que m'amener à maintenir vivant mon engagement.

A ce moment concret de notre histoire contemporaine, nous ne pouvons pas nous couper des douleurs de tant de frères qui souffrent: d'une part, les victimes de la violence et de l'injustice nées de l'ambition des hommes; d'autre part, les victimes des désordres de la nature (inondations, ouragans, catastrophes, incendies...); à cela s'ajoutent les différentes situations de difficulté ou de conflit dans lesquelles se trouvent les personnes qui désirent une parole de consolation ou un geste de solidarité. Sur toute la planète, nos semblables désirent miséricorde et compassion.

Faire partie des END doit nous conduire à nous engager sérieusement dans les besoins qui requièrent notre solidarité. Il faut que chacun de nous, en tant que baptisé et membre

du Mouvement, ressente l'engagement que la foi éveille et impulse en nous et que l'exigence du Seigneur nous demande.

Nous ne pouvons pas rester seulement sur un chemin spirituel qui nous rapproche de ceux qui nous sont proches, mais il faut vraiment que nous **sortions sans crainte de servir et d'être solidaires** des souffrances de nos frères sur cette terre. Chacun

de nous doit ressentir ce qu'implique et signifie être disciple de Jésus.

C'est pourquoi nous demandons au Seigneur d'éveiller notre sensibilité face à la souffrance, ainsi que notre solidarité permanente et effective face à ceux qui sont dans le besoin.

✉ Courrier du Père Ricardo Londoño Domínguez, Conseiller Spirituel de l'ERI

LA PREMIÈRE RÉUNION D'ÉQUIPE



Le 25 février 1939, le père Henri Caffarel réunissait pour la première fois quelques couples pour réfléchir avec eux sur le mariage. Est-ce que le mariage ne serait pas aussi un chemin de sainteté?

On peut considérer que c'est en quelque sorte la première réunion d'une Equipe Notre-Dame, même si notre mouvement n'était pas encore institué, ni organisé. Cela viendra petit à petit par la suite, notamment avec la promulgation de la Charte le 8 décembre 1947 en l'église Saint Augustin à Paris. Nous fêtons ces jours-ci le quatre-vingtième anniversaire de cet événement fondateur. Il est utile de

se remémorer cet événement, d'en faire mémoire. En effet, c'est l'occasion de nous rappeler pourquoi nous nous sommes engagé dans le mouvement des Equipes Notre-Dame, c'est l'occasion de relire notre parcours, pour continuer à nous y ressourcer sur le chemin de la sainteté.

QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DE CET ÉVÉNEMENT PROPHÉTIQUE PEUVENT ÊTRE SOULIGNÉES

Le désir de suivre le Christ.

Les participants à cette première rencontre avaient un ardent désir d'aimer et de suivre le Christ tout en aimant leur conjoint et en vivant l'amour dans leur sacrement de mariage. Comment concilier ces deux amours: l'amour du Christ et l'amour de son conjoint? Le Christ nous conduit à Dieu le Père. C'est la base, le socle sur lequel nous nous appuyons. Sans cette ferme intention de suivre le Christ, de se nourrir de Lui, notre engagement dans les END est vain et ne nous mènera nulle part. C'est Dieu qui nous a aimés le premier, et notre amour

pour Lui est une réponse à cet appel. Ne l'oublions pas, sinon nous risquons de suivre notre propre chemin, et non pas le Christ qui mène à Dieu.

La sainteté, un chemin.

Cette première réunion est un point de départ sur une longue route vers Dieu, et sur terre nous ne serons jamais arrivés au bout du chemin. Nul ne pouvait dire en ce 25 février 1939 où cela les mènerait, tout ce qui allait être fait avec l'aide du Saint-Esprit, et qui continue encore. Cela est vrai pour chacun d'entre nous, pour chaque couple, pour chaque équipe et pour le mouvement dans son ensemble. Le père Caffarel disait : « Cherchons ensemble ». Cela dit bien qu'il ne faut pas s'imaginer qu'on va pouvoir s'arrêter quand on aura trouvé la vérité. Il s'agit plutôt de chercher la vérité, et quand on en a entrevu une parcelle, de continuer à chercher. Le Christ est une personne. Nous savons bien que l'on n'a jamais fait le tour complet d'une personne, il y a toujours des aspects nouveaux à découvrir et c'est tant mieux ! Alors si nous pensons tout savoir sur le Christ grâce aux END, prenons un moment de silence, de prière pour faire grandir en nous le désir de poursuivre la route.

Le Christ habite notre vie.

C'est dans notre vie ordinaire de baptisés, de couples mariés que nous rencontrons le Christ. Nous avons parfois tendance à vouloir nous évader de notre vie quotidienne, à considérer que Dieu est trop grand, trop parfait pour le trouver ou le rencontrer dans notre petite vie limitée, dans notre conjoint avec toutes ses qualités mais aussi avec toutes ses imperfections. Bien sûr Dieu est immensément plus grand que notre vie, mais il est venu l'habiter, il nous a

envoyé son Fils qui s'est fait homme, Jésus qui a partagé notre vie. Toute la pédagogie des END nous aide à ouvrir les yeux pour découvrir combien Dieu est présent dans notre vie, combien Dieu est présent dans notre conjoint, comment il se tient à nos côtés. Il est là pour nous aider à rendre notre vie plus belle, encore plus habitée par Lui. Cela était déjà présent dans cette première réunion d'équipe : le couple marié nourri du sacrement de mariage pouvait découvrir le Christ à travers sa vie conjugale, et que les deux amours, l'amour du Christ et l'amour du conjoint étaient compatibles.

Faire équipe.

Cela ne s'appelait pas encore une Equipe Notre-Dame, mais dès le début, il s'agissait de cheminer en étant réunis au nom du Christ. Cela commence au sein du couple avec la prière conjugale, le Devoir de S'Asseoir, la préparation de la réunion d'équipe; cela continue avec la réunion d'équipe où l'on s'écoute, on échange, on partage. C'est parce que l'on se confie les uns aux autres, parce qu'on accepte de recevoir de l'autre, que l'on peut écouter ce que le Christ nous dit. Et dans cette équipe mentionnons la richesse de la présence du prêtre conseiller spirituel. Dans cette diversité des couples, des états de vie, des deux sacrements (mariage et ordre), c'est toute la richesse de l'Eglise que nous découvrons.

Merci Seigneur de nous avoir envoyé le père Caffarel qui a ouvert la route, qui a tracé pour les couples un chemin vers la sainteté.

 **Thérèse et Antoine Leclerc**
Couple de zone Centre Europe au sein
de l'Équipe Responsable Internationale

La Maison des Équipes

12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles

☎ 02 770 38 94

@ end.bel@skynet.be

www.equipes-notre-dame.be

Une permanence y est assurée
le mardi, de 10 h 00 à 15 h 00.

Vous pouvez laisser un message sur le répondeur téléphonique.

La contribution annuelle au Mouvement

Le Mouvement demande de verser l'équivalent d'une journée de revenus pour chaque membre de l'équipe, **par l'intermédiaire des Responsables d'équipe**, pendant le 1^{er} semestre de l'année calendrier, sur le compte des END, 1150 Bruxelles, **IBAN BE86 0013 0507 2150, BIC GEBABEBB**.

Découvrez notre site **www.equipes-notre-dame.be** !

Si vous cherchez une ancienne *Lettre*, les retraites END, les thèmes d'étude pour votre équipe, les documents fondateurs des END, vous pouvez les retrouver sur le site.

Votre **contribution 2019** nous aidera à organiser des formations, sessions, retraites et rencontres pour nos équipiers belges, et particulièrement pour les jeunes couples mariés, qui cherchent à rejoindre un mouvement qui les soutienne et les accompagne dans leurs engagements !

Nous savons que nous pouvons compter sur une contribution équitable de chacun de vous ! Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement !

Vous pouvez consulter la page 28 de la Lettre 121.

L'équipe nationale des END Belgique

Équipe de rédaction de ce numéro : Anne-Marie Bombaerts, rédactrice en chef; Guy & Suzanne Daenen; Patrick & Anne-Michèle Lovens; Catherine Nobels; William & Dominique Quaeysaegens; Tommy Scholtes, s.j.; Hubert et Brigitte Wattelet.

Je continuerai à croire même si...

**Je continuerai à croire,
même si tout le monde perd espoir.**

**Je continuerai à aimer,
même si les autres distillent la haine.**

**Je continuerai à construire,
même si les autres détruisent.**

**Je continuerai à parler de paix,
même au milieu d'une guerre.**

**Je continuerai à illuminer,
même au milieu de l'obscurité.**

**Je continuerai à semer,
même si les autres piétinent la récolte.**

**Et je continuerai à crier,
même si les autres se taisent.**

**Et je dessinerai des sourires
sur des visages en larmes.**

**Et j'apporterai le soulagement,
quand on verra la douleur.**

**Et j'offrirai des motifs de joie
là où il n'y a que tristesse.**

**J'inviterai à marcher
celui qui a décidé de s'arrêter.**

**Et je tendrai les bras
à ceux qui se sentent épuisés.**